

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 45 (1958)
Heft: 7: Geschäfts- und Ladenbauten

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés français

Le bâtiment administratif de l'Assurance nationale vieillesse à Helsinki

1955-1957; architecte: Prof. Alvar Aalto, Helsinki

221

Ici également, le grand architecte finnois démontre les inépuisables ressources de son imagination créatrice, en même temps que la richesse d'aspects et l'indépendance par rapport à tout principe formel de la véritable architecture moderne. Souci, en outre, par le soin de garder en tout mesure humaine, de «débureaucratiser» l'accueil de l'édifice.

Bâtiment administratif de la J. R. Geigy S. A., Bâle

1957/58; architectes: M. H. et K. A. Burckhardt FAS/SIA, Bâle

227

Englobé maintenant dans la ville, le terrain de l'usine Geigy ne peut plus guère être accru par voie d'achat. La modernisation des bâtiments ou la création d'éléments nouveaux (comme dans le présent exemple) conditionne donc un plan d'ensemble méthodiquement calculé et, vu qu'on ne disposait en l'occurrence que d'un espace de 30 m sur 30, on s'est résolu, malgré les réserves soulevées par les autorités, à édifier une maison-tour de douze étages, plus l'étage en toit-terrasse et deux étages souterrains. De plus, une centrale téléphonique souterraine et abris anti-aériens.

La nouvelle Maison Philips à Zurich

1957/58; architecte: A. E. Bossard FAS/SIA, Zurich;
ing.: Schubert & Schwarzenbach, Zurich

231

Pour ces nouveaux établissements Philips, on a disposé d'un terrain de 5000 m², permettant de donner à l'édifice la considérable profondeur de 33 m, bureaux et ateliers se disposant à la périphérie. Une colonne externe sert d'enseigne, et le vestibule s'orne de deux compositions murales de Lecoq et Lecat.

Bureaux et magasins de la Coopérative du Meuble, Bâle

1956/57; architecte: Hans Fischli FAS/SIA, Zurich

235

Sur l'emplacement d'un vieil immeuble démolî à cet effet, on a édifié deux cubes perpendiculaires l'un à l'autre, l'un de quatre étages avec bureaux, l'autre réduit au rez-de-chaussée et servant de magasin. Ce pavillon est une construction d'acier, tandis que le cube principal est en béton. En guise d'enseigne, un grand mât lumineux de 21,6 m de hauteur. — La simplicité intentionnelle de la disposition a permis de ne pas dépasser un coût de construction de seulement 109 fr. au m³.

Conditions économiques et urbanistiques des centres de vente au détail

par Walter Afolter

239

C'est évidemment aux Etats-Unis que la mécanisation et la rationalisation progressives de l'activité économique et mercantile ont amené la création en grand des centres de vente au détail au sens moderne («supermarkets»), c'est-à-dire vastes magasins d'alimentation à libre service comportant aussi des rayons d'autres articles, et «shopping centers», autrement dit groupes de magasins de détail autonomes, mais rapprochés dans l'espace), — phénomène conditionné en outre par l'extension ininterrompue des villes (et de leurs «satellites»), la motorisation croissante, de même que par le meilleur rendement résultant de cette concentration commerciale. En Europe, et spécialement en Suisse, les habitudes traditionnelles (fidélité aux anciens magasins, commissions quotidiennes des ménagères, etc.) sont plus vivaces, mais une évolution analogue ne s'en dessine pas moins très nettement, à cette heureuse différence près que, dans nos pays du vieux monde, urbanistes et architectes municipaux contribuent à régler les modalités d'aménagements desdits centres. Le plus éloquent exemple en est le centre de Vällingby, près Stockholm (70 magasins pour environ 60000 habitants). En Suisse, la base démographique souhaitable est une population de 20000 à 30000 habitants à proximité et, vu que le terrain est beaucoup plus rare qu'aux U. S. A., il convient de prévoir un certain nombre de magasins à plusieurs rayons. — Mentionnons aussi l'importance d'être sur la rue et bien relié aux grandes voies d'accès, de même que de suffisants terrains de parking.

Hall d'exposition de la verrerie Orrefors, Suède

1956/57; architecte: Bengt Gate, Stockholm

241

Construction de verre et d'acier contrastant avec la forêt environnante, et où sont exposés les belles verreries d'O., actuelles et anciennes.

Entrepôt des usines d'électricité du Val Maggia à Avegno (Tessin)

1956/57; architecte: Prof. Rino Tami FAS/SIA, Lugano-Zurich

243

Bâtiment d'un caractère nettement technique, servant essentiellement à entreposer des câbles et autres éléments d'un réseau.

Cuno Amiet

par Franz Meyer

Le maître bernois a pu fêter cette année son 90^e anniversaire, à l'occasion duquel la Kunsthalle de Berne a organisé une vaste exposition de l'ensemble de son œuvre puissante et, tout ensemble, multiple et une. De la génération de Vuillard, de Bonnard et de Matisse, Cuno Amiet eut à Pont-Aven la directe révélation des recherches des nabis et du néo-impressionnisme en général, et c'est dans cet esprit, toutefois non point pour des intérieurs, mais pour des toiles de plein air, qu'il peignit, par exemple, «La Bretonne» des années 90, puis les paysages de cette «Bretagne continentale» que furent pour lui le pays de Heilsau et l'Oschwand. Dans les toiles qui suivent s'affirme le besoin d'affronter la leçon de Van Gogh et aussi celle de Hodler, et en ce même début du siècle C. A. se trouve jouer le rôle de médiateur entre l'art révolutionnaire français et les peintres d'Allemagne du groupe «Die Brücke». Un peu plus tard, c'est la grande composition qui surtout le préoccupe («La Récolte» de 1913, «La Fontaine de Jouvence») et où il joint à la couleur libre le fauvisme l'exigence disciplinée du dessin. Il serait faux d'ailleurs de vouloir enfermer une œuvre aussi riche et vitale dans une succession rigoureuse de «phases», C. A. variant consciemment ses moyens selon chaque tâche. Quelle qu'en soit la manifestation, cet art a pour aspiration dernière de dire par la couleur l'amour des choses créées, — amour, au reste, qui, dans les grandes toiles de 1957 et 1958, s'accompagne d'on ne sait quelle profondeur secrète, intérieure, suprême couronnement de la maîtrise.

Le «Cercle culturel» des industriels d'Allemagne occidentale

par Hans-Friedrich Geist

252

Le souci démocratique de répandre le plus possible, comme il est de tradition de s'y efforcer en Suisse, les valeurs de la culture dans les couches les plus diverses de la population, constitue également l'une des préoccupations les plus louables de l'Allemagne de l'Ouest, ainsi qu'en témoigne, entre autres, le «Kulturtkreis» (Cercle culturel) fondé en 1951 par l'Association de l'Industrie allemande. Ce Cercle se donne essentiellement pour tâche de susciter le mécénat des particuliers, mais un mécénat qui est surtout contact durable avec les jeunes artistes, dont en effet on continue à suivre la carrière. L'activité du Cercle prend les formes suivantes: 1. Achat ou commandes d'œuvres d'art pour constituer une collection et, en outre, organisation d'expositions ambulantes montrées aux masses ouvrières dans la région même de leur travail. — 2. Bourses accordées aux jeunes peintres et sculpteurs, architectes, dessinateurs industriels, musiciens; sur le plan littéraire, le Cercle estime plus malaisé de découvrir de nouveaux talents et se borne surtout à décerner des prix à des écrivains dont l'œuvre lui paraît maintenir une cohérence entre la tradition occidentale et la création actuelle. Ainsi, des prix ont été décernés, entre autres, à Max Rychner, F. G. Jünger, etc. — Des donations (musée Folkwang à Essen, — la restauration des grandes orgues baroques à Ottobeuren, du «Paradis» de la cathédrale de Lübeck, etc.). — 4. Des publications de livres et, depuis 1954, un Annuaire. — Depuis sa fondation, le Cercle a affecté 1500000 marks à des fins culturelles.